

339. Londres, Vendredi 10 avril 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Collection : [1840 \(février à octobre\) : L'Ambassade à Londres](#) - [Voir les autres notices de cette collection](#)

```
","author_name_items":"Auteurs","author_size_items":"16px","title_size_items":"16px"}}, new UV.URLDataProvider()); /* uvElement.on("created", function(obj) { console.log('parsed metadata', uvElement.extension.helper.manifest.getMetadata()); console.log('raw jsonld', uvElement.extension.helper.manifest.__jsonld); }); */ }, false);
```

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothée](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :



[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Ce document relation :



[339. Paris, Mardi 7 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Collection 1840 (février à octobre) : L'Ambassade à Londres



[342. Paris, Dimanche 12 avril 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

est une réponse à ce document

Présentation

Date 1840-04-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Quelques mots aujourd'hui pour vous remercier du 339, si tendre, et puisque

les jours sans lettres sont si tristes.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),
préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°
378/75

Information générales

LangueFrançais

Cote915, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Palmerston
maître qui

807

Londres, Vendredi 10 avril 1840 915
à heures et demie.

de plus jolis
grain, le 14
un braccantay
un cathédral.
et la
dans le 1^{er} arr.
dans à l'heure.

Quelques mots aujourd'hui pour vous
remercier du 807, Londres, et puis que le
jour sans lettre vous si triste. Pas malheure
pas un peu de bon. J'ai été chez lord Palmerston
en en sortant, j'ai eu à écrire une dépêche
sur les affaires de Naples. Je viens de finir.
Que soit comme d'être dans une île, avec
l'océan pour frontière ! On fait de la politique
solennelle sans responsabilité, comme les journaux
anonymes. Le roi dit en venant à lord Palmerston
Quand l'Italie sera en jeu, vous qui serez
lombards ? Le roi devient raisonnable, il a
dire en demandant pas mieux que de l'être,
pour finir le quit à si vivement commencé.
Au fait, l'Angleterre profite de, reculez de
la position.

Ils étaient bien assez inquiets sur le vote de
la Chine. Ils ont eu quatre voix de plus qu'ils
désiraient une heure avant. Je suis resté
à la Chambre jusqu'à l'heure et demie. J'ai
entendu la moitié du discours de Peel.
Excellente manière de parler, simple et point
familière, naturelle et point froide. Un bon
sens de la personne ; de l'autorité comme on

6

8

en a vu les égraux quand on leur est exposé
dans des un homme d'expérience. Il n'est plus
frappé de la jeunesse que du fond. Le début
est très bien. Mais quand il est entré en ligne
le chemin a été si long que le déception me
pris et je suis écarté. Je regrette de n'avoir
pas entendu tout l'ensemble. Mais il n'a pu
la parole qu'à l'ébriété et venue. Il a eu un
vrai succès.

Le qui est excellent, c'est l'usage et l'habileté
sans une laquelle, chaque partie contient
deux chefs, des beaux et les deux chefs sont
pour moitié dans l'attribution anglaise. Il
n'y a rien de tel pour avancer que d'être
si vite possible.

De quoi vous parle-je là quand votre
lettre m'a été si reçue dans le temps? Vous
avez bien raison de me dire de si bonne
parole. N'est-ce pas que tout ensemble, tout
un doit d'être d'usage au lieu de, mais
dans un petit chiffon de papier, de bonhomie
du vrai bonhomme. Mais je vous envoie la
votre inquiétude vague et de votre silence
sur votre inquiétude vague. Vous n'avez peut
de rien prouver, de me rien dire en privé
d'objet; mais quand vous avez le loisir de
penser quelque chose, au moins faut-il me le

dire. Si que
qui est bon
en une cour
vill. C'est
vous voyez
deux fois
comme je
très fin. Et
ne l'été pro
au village
inquiétude
mais que de
et à quelle
telle à qui

Je n'ai
dit le premier
que j'ai vu
Il a dit
de quatre.
D'une et
d'acheter de
propre. Et
jeter dans
l'empresse.
d'ouvrir de
l'écriture.

... ne me reproche
... de l'avenir
... et au pré
... et en un
... que se sentelli
... le condition
... sont
... anglaises. Et
... que d'après
... quand votre
... le même ?
... de l'un en
... l'accomplissement
... de la mer,
... de bonheur
... en temps de
... votre élève
... me l'avez dit
... en prison
... l'avez dit
... faut-il me le

dire. Si que ce soit un livre by small haberd
qui est traversé par votre inquiétude regard
en une conviction de fait, en un bagou de
vill & cela ne doit pas par dem-cela de
vous avoir jamais besoin de garder et l'un
d'écrit l'air, offense le et ne vous connaissez pas
l'homme je suis sûr. Mais me dit d'après
très fin. Et le dit mille fois plus que vous
de l'avez pour moi, car le sang me monte
au visage en pensant à la cause de votre
inquiétude. Mais ne levez pas le quel pour
moi que de dire le contraire que je vous dir
et à quelle hauteur je cherche et je place
celle à qui je les dis.

Je n'en disais jamais, je n'en suis jamais
dit le premier mot à toute cette anglaise
que j'ai vu depuis hier au dancing room.
Il a deux très beaux. On m'avait menacé
de quatre. Les deux plus belles étaient lady
Douce et lady Seymour. Je mets à côté la
duchess de Roxburgh qui est bien mieux
parfaite. Une jeune de beauté. Sans peur
jetée dans un même monde, froide et
impresser. Si bien regardé. Je ne me
dormir de rien. La Reine était fatiguée.
Certainement elle est grosse. Elle changeait de

entend à chaque instant. L'ore lady Edmonstone
elle a déjà une façon de tenir les mains qui
me persuade qu'on a raison.

Le mal lady Ashley au nombre des plus jolies.

Vous avez mon programme. Depuis, le 14
Avril, chez la Berry, le 18, chez M^{lle} Massartay,
le 4 Mai, chez M^{lle} Mandefiore, au Collège,
le 10, chez M^{lle} de la Roche, le 12, chez M^{lle} de la Roche.

Le 20, j'ai une invitation pour le 1^{er} Juin.

Adieu. Et sache que j'écris encore à Henriette.
Adieu - Adieu.

227

reconnais de
jeux dans le
pas trop
tu en vras
des ce affe
Qui est com
l'Alain pour
colonne de
suoyne,
L'année l'Ala
l'ambrose,
lire en des
pour finir
Au fait, l'
de partien
Et, de
la chose, d'
s'occupent
à la Char
l'entra de
scolaire en
familière,
passé de l'a